

# **Adjudant-chef Dominique CASTA**

Parrain de la 272<sup>e</sup> promotion  
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active  
3<sup>e</sup> Bataillon  
du 2 novembre 2010 au 24 juin 2011



L'adjudant-chef CASTA était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'Honneur

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39-45 avec 3 citations

Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec 3 citations

# Adjudant-chef Dominique CASTA

**A**u sortir de la Première Guerre mondiale, la Corse est confrontée à une grave crise économique qui contraint une partie de sa population à s'exiler massivement vers le continent. C'est dans ce contexte que Dominique CASTA voit le jour, le 28 août 1922 à Calenzana, un village proche de Calvi. En septembre 1926, la famille CASTA quitte l'île de beauté, et débarque à Toulon. Elle prend résidence à Riom dans le Puy-de-Dôme. Dominique CASTA y passe toute sa jeunesse en compagnie de son frère aîné, François, qui deviendra par la suite le père François CASTA, prestigieux aumônier parachutiste, Grand Croix de la Légion d'Honneur.

En 1939, lorsque l'Allemagne nazie déclenche la guerre en envahissant la Pologne, Dominique CASTA s'engage au 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, et devient le 3 juin 1940 le plus jeune caporal-chef de France. Il n'a pas encore 18 ans. Le 6 juin 1940, le caporal-chef CASTA rejoint le 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Engagée dans un combat sans espoir contre les blindés ennemis entre Reims et Rethel, son unité plie. Ainsi, le 12 juin, dans un corps à corps, il est blessé par baïonnette au coude gauche. Il est fait prisonnier et est conduit au stalag II à Furferchen au nord de l'Allemagne. Le 17 septembre 1941, après trois tentatives d'évasion il réussit à se faire rapatrier pour raison sanitaire à l'aide de faux papiers.

Avide d'action, il reprend du service le 27 novembre 1941 au titre du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. Mais un an plus tard, l'Allemagne envahit la Zone Libre et son régiment est dissout. Le 1<sup>er</sup> janvier 1943, il rejoint l'armée secrète, au sein du 2<sup>e</sup> escadron motocycliste du 4<sup>e</sup> régiment de la garde et se voit nommé maréchal-des-logis. Il est de toutes les missions. Le 12 juin 1944, au cours d'une opération à Lyon, il est blessé par grenade à l'épaule gauche. Le 30 août 1944, il s'illustre de nouveau lors d'un combat au nord de Vichy, obtenant la Croix de Guerre 39-45 avec une citation à l'ordre de la division. Combattant avec son escadron au sein de la 1<sup>re</sup> division France Libre, pendant la campagne de France, son courage et son audace lui valent une autre citation à l'ordre de la division.

Finalement au printemps 1945, l'Allemagne nazie s'incline. Mais, alors que le général de GAULLE triomphe à Paris, une autre partie du monde s'embrase : l'Indochine. Le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient est créé. Promu maréchal-des-logis-chef, CASTA l'intègre au sein du 9<sup>e</sup> régiment de dragons et débarque le 3 novembre à Saïgon. Il participe à des opérations de nettoyage dans la province de Tay-Ninh. Le 1<sup>er</sup> mars, au cours de l'une d'elles, il est blessé par balle en neutralisant une mitrailleuse rebelle. Trois mois plus tard, les 27 et 29 juin 1945, prenant personnellement le commandement d'une pièce de mitrailleuse, il disloque le dispositif ennemi mais, en le poursuivant, il est de nouveau atteint par une balle au genou en portant secours à l'un de ses hommes, blessé. Il est cité à l'ordre de l'armée et la Médaille Militaire lui est concédée. Il n'a que 24 ans.

Rapatrié en décembre 1946, quatre ans s'écoulent avant qu'il puisse se réengager au titre du 2<sup>e</sup> groupement colonial de commandos parachutistes et repartir pour l'Indochine le 29 décembre 1950. Breveté parachutiste, il participe à toutes les opérations du 2<sup>e</sup> bataillon de parachutistes coloniaux : Son Tay, Thaï Binh, bataille du Bay et Hoa Binh à trois reprises. Le 31 décembre, il est nommé adjudant.

Affecté en avril 1952 au groupement de commandos mixtes aéroportés, il rejoint la base de l'île de Cu Lao Ré sur la côte du Centre Annam. Pour ses nombreuses actions d'éclat, il reçoit une autre citation à l'ordre de l'armée. Il entre alors dans la légende et est immortalisé par Marc FLAMENT dans la revue hommes de guerre : « l'amiral de Cu Lao Re c'est l'adjudant CASTA, il commande la flotte GCMA de l'île et donne ses ordres coiffé d'une authentique casquette de chef de gare venue tout droit de France et dont les trois étoiles inspirent le respect ».

Le 10 mai 1953, il quitte l'Indochine. Nommé adjudant-chef en 1955, il effectue un séjour en Côte d'Ivoire où il reçoit la Légion d'Honneur. De 1959 à 1961, il retrouve son île natale et sert au 1<sup>er</sup> bataillon parachutiste de choc à Calvi. Après un an en Algérie, L'adjudant-chef CASTA termine sa carrière par un séjour à Tahiti en 1963, où il décide de rester pour jouir de sa retraite. Il décède le 25 février 2007 et sera inhumé sur place.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures, six fois cité, L'adjudant-chef CASTA est un véritable héros qui, par ses exceptionnelles qualités de meneur d'hommes et un dévouement sans faille pour son pays, mérite d'être cité en exemple auprès des jeunes sous-officiers.